



ACD2 2759



MARINA THIBEAULT ALTO
JANELLE FUNG PIANO

Tchaïkovski • Glinka • Hindemith • Sokolovic
Lesage • Kymlička • Martinů

ATMA Classique

Toquade

MARINA THIBEAULT ALTO / VIOLA
JANELLE FUNG PIANO

PIOTR ILITCH TCHAIKOVSKI (1840-1893)

Six Morceaux, op. 51
(arr. V. Borisovsky / F. Vallières)

1 ♣ n° 6. Valse sentimentale 4:51

MIKHAÏL GLINKA (1804-1857)

Sonate pour alto et piano en ré mineur

2 ♣ I. Allegro moderato 9:34

PAUL HINDEMITH (1895-1963)

Sonate op. 31 no 4 pour alto seul

3 ♣ I. Äusserst lebhaft 3:22

4 ♣ II. Lied : Ruhig, mit wenig
Ausdruck : Langsame Viertel 3:54

5 ♣ III. Thema mit Variationen : 10:54
Schnelle Viertel, ma maestoso

ANA SOKOLOVIC (Née en 1968)

6 ♣ Prélude pour alto seul 5:23

JEAN LESAGE (Né en 1958)

7 ♣ Toquade pour alto seul 6:33

MILAN KYMLIČKA (1936-2008)

8 ♣ Rubato & Agitato
pour alto seul 5:10

BOHUSLAV MARTINŮ (1890-1959)

Sonate pour alto et piano, op. 31, H. 335

9 ♣ I. Poco Andante-Moderato 7:54

10 ♣ II. Allegro non troppo 8:23

Pyotr Ilyich TCHAIKOVSKI / Pyotr Ilyich TCHAIKOVSKY (1840-1893)

Six morceaux, opus 51 / *Six pieces, Op. 51* (arr. V. Borisovsky)

VI - Valse sentimentale

Les œuvres pour piano de Tchaïkovski ne sont pas aussi connues que ses opéras ou que ses œuvres pour orchestre. À l'exception des deux sonates, la plupart de ses pièces pour piano sont des miniatures ou des œuvres qui s'imprègnent ou qui évoquent le folklore russe. Malgré un catalogue de plus de trente pièces pour piano, Tchaïkovski n'a pas d'affinité particulière avec l'instrument. En 1876, il termine *Les Saisons*, une série de douze miniatures pour piano à l'intention de la revue mensuelle de Saint-Petersbourg, *Nuvellist*. Six ans plus tard, l'éditeur de la revue, Nikolai Bernard, revient à la charge et demande à Tchaïkovski d'écrire un autre volume de pièces pour piano. Ce dernier, qui venait d'achever la composition de son trio pour piano, voulait compléter une œuvre chorale qu'il avait déjà esquissée. De plus, il était sous contrat avec l'éditeur moscovite Jurgenson. Néanmoins, Tchaïkovski décide de composer une série de six pièces pour Jurgenson, qui les publie à la fin de 1882 avec le numéro d'opus 51. Chacune des pièces est dédiée à une des connaissances du compositeur. La sixième et dernière pièce, qui est de loin la plus populaire, est la *Valse Sentimentale*, dédiée à Emma Genton, la gouvernante des enfants de son ami et avocat Nikolai Kondratev. C'est une œuvre qui réunit deux facettes apparemment contradictoires de la personnalité de Tchaïkovski : un thème ondulant et prenant d'une suprême beauté coexiste avec une musique d'une verve et d'une intense luminosité.

Tchaikovsky's piano works are not as well known as his orchestral or operatic output. With the exception of the two Piano Sonatas, most of the piano works are miniatures and character pieces, several borrowing or imitating Russian folk melodies. Though he wrote nearly three dozen works for piano, Tchaikovsky seems to have had no particular affinity for the instrument. In 1876, Tchaikovsky composed The Seasons, a series of one dozen piano miniatures, for the St. Petersburg monthly music magazine Nuvellist. Six years later the journal's editor, Nikolai Bernard, asked if he would write another set of piano pieces for his publication. Not only had Tchaikovsky just completed his unique piano trio and wanted to turn his full attention to a choral piece he had already begun writing but, more importantly, he was under contract to the Moscow publisher Jurgenson. Yet he did decide to compose six brief piano movements for Jurgenson, who issued them before the end of 1882 as opus 51. Each movement is dedicated to a different female acquaintance of the composer. The sixth, and by far the most popular, Valse Sentimentale, is dedicated to Emma Genton, the French governess of the children of his friend and lawyer, Nikolai Kondratev. In a real sense it is a work that really characterizes two seemingly contradictory facets of Tchaikovsky's personality; a poignant, arching, painfully beautiful theme coexists with music of brighter, more spirited outlook.

Mikhail GLINKA (1804-1857)Sonate en ré mineur pour alto et piano / *Sonata in D minor for viola and piano*1. *Allegro moderato*

On considère Mikhail Glinka comme le père du mouvement patriotique de la musique russe et son influence sur les générations qui l'ont suivi (tel Rimsky-Korsakov, Borodine et Moussorgski) est considérable. Sa musique offre une synthèse des formes opératiques de l'occident et du style mélodique russe, tandis que ses œuvres instrumentales reflètent une combinaison de la tradition de l'exotisme et de l'oriental. La sonate pour alto en ré mineur est une œuvre de jeunesse de Glinka, avant son séjour en Europe et une douzaine d'années avant la composition révolutionnaire de l'opéra *Une vie pour le Tsar*. Glinka écrit que la sonate est la meilleure de ses œuvres pré-italiennes. Il croyait que la sonate «était mieux ficelée que les pièces antérieures» puisqu'elle contient «des exemples de contrepoint assez intelligents». Glinka compose le premier mouvement *Allegro moderato* en 1825 alors qu'il vit à Saint-Petersbourg. À cette époque, il est un musicien plutôt passionné et dévoué que sophistiqué. L'*Allegro moderato* est construit sur des approches traditionnelles, mais démontre une écriture romantique et brillante pour les deux instruments et avant tout un style mélodique très chantant, imbibé d'une qualité vocale de cantabile.

Mikhail Glinka is usually regarded as the founder of Russian nationalism in music and his influence on composers of succeeding generations (such as Rimsky-Korsakov, Borodin and Mussorgsky) was considerable. His music offered a synthesis of Western operatic form with Russian melody, while his instrumental music was a combination of the traditional and the exotic and oriental. The Viola Sonata in D minor was written early in Glinka's career, before he traveled to Europe and almost a dozen years before his ground-breaking opera A Life of a Tsar. Glinka later wrote that the Sonata was the best of his pre-Italian works. He felt that the composition was 'more tightly constructed than the others' and contained "some quite clever counterpoint." Glinka composed the first movement, Allegro moderato, in 1825, while living in St. Petersburg. At this point in his life, he was more a devoted and passionate musician than a sophisticated one. The Allegro moderato movement of the Viola Sonata is built along traditional formal lines, but features very romantic and brilliant writing for both instruments and especially a uniquely personal melodic style imbued with a rich vocal, cantabile quality.

Paul HIDEMITH (1895-1963)Sonate pour alto solo, op. 31 n° 4 / *Viola Sonata Op. 31 No. 4* (1923)

Le compositeur et altiste allemand Paul Hindemith (1895-1963) se fait l'écho de l'ère industrielle et post-Grande Guerre Mondiale en développant une musique fort personnelle appelée *Gebrauchsmusik* (*musique utilitaire*) qui se situe entre la musique moderne et néo-classique et qui se caractérise par une rythmique souvent percutante et obsédante, désignée sous le nom de *Motorik* («motorisme»). Hindemith compose sa *Sonate pour alto solo opus 31 n° 4* en 1923, peu de temps après qu'il ait abandonné le violon en faveur de l'alto. Cette remarquable œuvre confirme un nouvel aspect plutôt sévère du style de Hindemith mais elle démontre aussi certains aspects fondamentaux de ce style incluant l'intégration de musique folklorique ainsi que l'utilisation du genre thème et variations. Le premier des trois mouvements (*Äusserst lebhaft*) est une courte mais redoutable épreuve en virtuosité. Elle ressemble à un vibrant *moto perpetuo*, avec des traits martelés et des rythmes de danse folkloriques obsessionnels. *Lied*, le mouvement lent central, est effectivement un chant un interlude lyrique qui fusionne complexité et élégance. La sonate s'achève sur un long finale, une série de variations sur un thème assez ancien et rustique. La séquence de *variations* comporte trois grand volets, d'abord de plus en plus virtuoses, puis lents et expressifs pour finalement atteindre une conclusion fervente, voire grandiloquente. Hindemith lui-même donne la première exécution de l'œuvre, le 18 mai 1924.

The German composer and viola player Paul Hindemith (1895-1963) represents the echo of the industrial and post-Great War era in the development of a highly personal idiom called Gebrauchsmusik (utilitarian music) standing mid-way between modern and neo-classical styles and characterized by an often explosive and obsessive rhythmic sense known as Motorik (motorism). Hindemith composed his Sonata for solo viola, opus 31, no. 4 in 1923 having recently abandoned the violin for the viola. This remarkable work confirms Hindemith's new, somewhat severe style but also several fundamental aspects of his compositional style including the integration of folk music and the use of the theme and variation genre. The first of the three movements, (Äusserst lebhaft) is a short but daunting exercise in virtuosity. It resembles a vibrant moto perpetuo with a mixture of forceful attacks and obsessional folk dance rhythms. The slow central movement, Lied, is effectively a song, a lyric interlude that integrates complexity and elegance. The sonata ends with a prolonged finale, a series of variations on a somewhat ancient and rustic theme. The sequence of variations is divided into three parts, the first increasingly virtuosos, the second extremely expressive and lyrical before reaching a fervent, even grandiose, conclusion. Hindemith himself created the work on May 18, 1924.

Ana SOKOLOVIC (Née en / b. 1968)

Prélude pour alto seul / *Prélude for viola solo* (2006)

Prélude: une partie lente qui exprime la tristesse, en employant le style mélismatique libre (l'héritage de la musique indienne et Moyen-Orient). Écrit pour l'alto seul, la partie émotive dramatique est soulignée. L'emploi des microtons et des phrases inspirées par la musique vocale font partie intégrante de la musique et de l'interprétation. Le violon tzigane a une sonorité sombre et c'est la raison pour laquelle j'ai voulu exploiter la sonorité riche et particulière de l'alto. Depuis que la première note a été écrite dans l'histoire de l'humanité, la musique survie grâce à la symbiose du compositeur, de l'interprète et du public. Quelquefois, l'un de ces éléments, propulsé par la curiosité et la nécessité créatrice, repousse les frontières de l'imaginaire, et incite les autres à le suivre, dans ce qu'on appelle le progrès ou l'avancement général de cet art. Marina Thibeault n'a pas seulement une personnalité riche et attachante. Elle est une de ces interprètes qui cherche à défier la nature de son instrument et ainsi créer un nouveau répertoire. Mon écriture pour l'alto n'est plus la même depuis ma rencontre avec elle.

Prelude: a slow section that expresses sadness using the free melismatic style inherited from India and the Middle East. This piece, written for solo viola, features dramatic emotion. Microtones and vocally-inspired phrases are integral both to this music and its performance. The gypsy violin has a dark sonority which is why I wanted to use the viola's rich and particular sound. Ever since humans began writing the first notes, music has survived thanks to the symbiosis between composer, performer, and public. Sometimes, in a process of general advancement or progress of this art, one of these partners, propelled by curiosity and creative necessity, pushes back the known borders of the imagination, encouraging the others to follow. Not only does Marina Thibeault have a generous and attractive personality. She is also one of those performers who, by challenging the very nature of her instrument, seeks to create new repertoire. My viola writing has not been the same since I met her.

Ana Sokolovic

Translated by Sean McCutcheon

Jean LESAGE (Né en / b. 1958)

Toquade pour alto seul / *Toquade for viola solo* (2016)

Le travail de la mémoire est au cœur de mes préoccupations artistiques. Dans mes travaux, je cherche à établir une relation féconde entre le présent de l'œuvre et le passé de l'art. Une relation ludique avec l'histoire de la musique prend forme à plusieurs niveaux simultanés. Jeux du souvenir et de l'oubli, en une interprétation-manipulation de la mémoire. Une reconstruction du passé on l'expose, à travers l'œuvre, le procédé par lequel la mémoire fait, défait, refait son propre passé, en réévaluant sans cesse les statuts mouvants de l'histoire, en les projetant constamment dans nos visions de l'avenir. Dans *Toquade* pour alto seul j'ai essayé d'actualiser certains éléments esthétiques et rhétoriques de l'art baroque. Par exemple, au début du XVII^e siècle, plusieurs compositeurs italiens, tel Frescobaldi, ont développé un style musical appelé *stilo fantastico*. Dans *Toquade*, j'ai transposé dans mon propre langage le discours distinctif associé à cette pratique: flux rapide d'idées antagonistes, conception de la forme globale comme mosaïque, variations abruptes des atmosphères et des mouvements, rupture incessante du développement, manipulations harmoniques et rythmiques diversifiées. En d'autres termes, une prédilection explicite pour l'artifice et l'effet théâtral. Il y a donc la volonté d'explorer, dans le domaine musical, ce que plusieurs théoriciens littéraires désignent par *intertextualité*. Mettre en relation — symbolique, culturelle, esthétique ou technique — un texte donné, avec d'autres textes antérieurs, pour ainsi créer un vaste réseau référentiel qui enrichit, en le démultipliant, le niveau premier de la perception.

*Memory is central to my artistic concerns. When I create, I try to establish a fruitful relationship between the present, in which my work takes shape, and the past, when my art evolved. As memory balances forgetfulness, and performance-handling requirements balance memory, playful connections with the history of music are established simultaneously and at several levels. Over the course of the work, this reconstruction reveals how memory makes, erases, and remakes its own past, revealing the changing states of history by constantly projecting them on our visions of the future. In *Toquade* pour alto seul I have tried to update certain aesthetic and rhetorical elements of Baroque art. For example, at the beginning of the 17th century, several Italian composers, such as Frescobaldi, developed what is known as *stilo fantastico*. In *Toquade*, I have translated into my own language the distinctive discourse associated with this musical style: a rapid flux of antagonistic ideas, a concept of overall form as mosaic, abrupt variations in moods and movements, constant breaks in development, and diversified handling of harmonies and rhythms. In other words: an explicit partiality for artifice and theatrical effect. So, I wish to explore in the musical domain what several literary theoreticians designate as *intertextuality* — to establish symbolic, cultural, aesthetic, or technical relations between a given text and other antecedent texts, and thus to create a vast network of references that expand and enrich the first level of perception.*

Jean Lesage

Translated by Sean McCutcheon

Milan KYMLICKA (1936-2008)

Rubato e Agitato

Même si Milan Kymlička reste largement inconnu, sa musique demeure parmi les plus populaires et aimées des compositeurs canadiens. Kymlička est un compositeur, arrangeur et chef d'orchestre natif de la Tchécoslovaquie. Il commence à composer alors qu'il est encore étudiant au Conservatoire de Prague. En 1967, il avait déjà composé vingt partitions de musique de films, un ballet, un concerto pour violoncelle, plusieurs pièces pour piano ainsi que quelques quatuors à cordes. En 1968, Kymlička arrive au Canada et s'établit à Toronto. Dans les années 1970, il devient célèbre à titre d'arrangeur et chef d'orchestre pour la Canadian Broadcasting Corporation. Il est particulièrement apprécié comme compositeur de musique de films et d'émissions télévisées, incluant les très populaires *Rupert*, *Babar*, *Lassie* et *Little Men*. Il reçoit de nombreux prix et récompenses pour ses œuvres, notamment un Genie Award en 1996 pour la musique du film *Margaret's Museum*. Composée en 2007, *Rubato e Agitato* est l'une des dernières œuvres composées par Kymlička. L'œuvre est dédiée à l'altiste Marina Thibeault, qui a interprété l'œuvre en première mondiale à l'ambassade du Canada à Prague en 2008.

Though the composer remains under-appreciated, the music of Milan Kymlicka is among the most well-known by any Canadian composer. Kymlicka was a Canadian arranger, composer and conductor of Czechoslovakian birth. He began his work as a composer while studying at the Prague Conservatory and by 1967 he had already produced 20 film scores, a ballet, a cello concerto, several works for solo piano, and a number of string quartets. In 1968 Kymlicka emigrated to Canada where he settled in Toronto. By the early 1970s he was one of the leading studio arranger/conductors at the Canadian Broadcasting Corporation. He was best known for his composition of film and television scores, including those for the hugely popular animated television series Rupert and Babar and the live-action television series Lassie and Little Men. He received numerous awards for his work, including a Genie Award in 1996 for his work on the film Margaret's Museum. Rubato e Agitato is a late work and was completed less than a year before his death in 2008. It is a work dedicated to the viola player Marina Thibeault who gave the piece its first performance at the Canadian Embassy in Prague in 2008.

Bohuslav MARTINŮ (1890-1959)

Sonate n° 1 pour alto et piano, opus 31 / *Sonata No. 1 for viola and piano, Op. 31*

I. Poco Andante – Moderato II. Allegro non troppo

Le prolifique compositeur tchèque Bohuslav Martinů a composé dans presque tous les genres imaginables ; de la symphonie au ballet, de la musique de chambre à l'opéra, des madrigaux à la musique de films. Composée en 1955, la sonate pour alto de Martinů est typique des œuvres de la période finale de sa vie, la beauté de l'œuvre reposant non seulement sur la maîtrise de la forme, mais avant tout sur la simplicité de son expression musicale. Martinů établit une ambiance d'un récit à la fois rhapsodique et intime avec une souplesse de rythme et une structure périodique distincte. La *Sonata n°1 pour alto et piano* est en deux mouvements. Elle est dédiée à l'altiste américaine Lillian Fuchs, qui l'édite également. Elle crée l'œuvre en compagnie du pianiste Arthur Balsam en 1956. Martinů compose la sonate pendant qu'il enseigne au Curtis Institute of Music, étant récemment rentré aux États-Unis après un séjour de deux ans à Nice en France. Il est de plus en plus mal à l'aise aux États-Unis et c'est durant cette période sombre qu'il compose la Sonate pour alto en moins d'un mois à la fin de 1955. Le *New York Times* écrit, lors de la création de l'œuvre : « La sonate repose généreusement sur la veine lyrique de Martinů. On décèle une affection spéciale pour l'instrument, Martinů l'investissant d'une coulante cantilène. La musique de Martinů, particulièrement lors du premier des deux mouvements, contient une qualité rhapsodique qui rappelle un élément folklorique sans pour autant perdre son identité personnelle. Dans le second mouvement, des passages lyriques et complexes alternent, le premier étant fort efficace et le deuxième tout aussi convaincant. »

The prolific Czech composer Bohuslav Martinů composed in virtually all genres; from symphony to ballet, chamber music to opera, madrigal to film score. Martinů's viola sonata, composed in 1955 towards the end of his life, is typical of his more mature works; the beauty of which lies not only in the mastery of the form but in the simplicity of its expressivity. It's atmosphere is one of a rhapsodic and intimate recit with a suppleness of rhythms and a distinctive periodic structure. The work is in two movements, and titled "Sonata No. 1 for Viola and Piano". It was dedicated to and edited by Lillian Fuchs, the American violist who premiered the work with pianist Arthur Balsam in 1956. Martinů wrote this while he was on the faculty of the Curtis Institute of Music, having just returned to the USA again after spending two years in Nice, France. His living in the USA quickly became increasing uncomfortable for him and it was during this sombre period of his life that he composed the Viola Sonata in less than a month, late in 1955. The New York Times referred to the first performance in these terms: 'The sonata drew generously on Martinů's vein of lyricism. It is composed with special affection for the viola, providing it with a wealth of flowing cantilena. Martinů's music, particularly in the first of the two movements, has a rhapsodic quality that reminds one of folklore without forfeiting a personal identity. In the second movement, there are alternations of lyrical and busy passages, with the former thoroughly effective and the later just as convincing.'

Richard Turp



MARINA THIBEAULT

Nommée Révélations Radio-Canada 2016-2017, Marina Thibeault parcourt le monde en tant qu'ambassadrice de l'alto. Contribuer au répertoire de son instrument par la commande de nouvelles œuvres est vital pour Marina. Chambriste passionnée, Marina a collaboré avec des membres du Quatuor Guarneri, Cleveland Quartet, et le London Haydn Quartet, pour ne citer que ceux-ci. Son intérêt pour la nouvelle musique l'a amené à travailler avec des compositeurs tels que John Corigliano, Joan Tower et Krzysztof Penderecki. À 9 ans, elle était la plus jeune étudiante en violon à entrer au Conservatoire de musique de Québec. Elle détient un baccalauréat du «Curtis Institute of Music», où elle a étudié avec Michael Tree et Roberto Diaz. Afin d'approfondir ses études, elle étudie également au «Conservatorio della Svizzera italiana» sous la tutelle de Bruno Giuranna, avec l'aide du Conseil des Arts du Canada et la bourse Eskas, du gouvernement suisse. Marina a récemment complété son diplôme de maîtrise avec André Roy à l'Université McGill. Mme Thibeault est récipiendaire d'une bourse de la Fondation Sylva Gelber (2016). Elle a remporté le premier prix dans la catégorie de cordes du Prix d'Europe (2015), le Concours de concerto de McGill (2015), le Prix Radio-Canada «Jeunes Artistes» (2007), ainsi qu'un prix spécial au Concours International d'alto Beethoven en République Tchèque (2008). Marina joue sur un alto fabriqué en 1854 par Jean-Baptiste Vuillaume, et un archet W.E Hill and Sons, généreusement prêtés par le Groupe Canimex.

Named "Révélations Radio-Canada 2016-2017", Marina Thibeault travels the world as an ambassador of the viola. Contributing to the repertoire of her instrument by commissioning new works is a vital calling for Marina. An avid chamber musician, Marina has collaborated with members of the Guarneri Quartet, the Cleveland Quartet, and the London Haydn Quartet, amongst other great chamber musicians. Her interest in new music has led her to work with composers such as John Corigliano, Joan Tower, Ana Sokolovic and Krzysztof Penderecki. At 9 years old, she was the youngest violin student to enter the Conservatoire de musique de Québec. She holds a bachelor's degree from the Curtis Institute of Music, where she studied with Michael Tree and Roberto Diaz. In order to deepen her studies, she attended the Conservatorio della Svizzera italiana under the tutelage of Bruno Giuranna, with the support of the Canada Council of the Arts and the Eskas Scholarship. Marina has recently completed her Master's degree with André Roy at McGill University. Ms. Thibeault is the recipient of the Sylva Gelber Foundation award (2016). She won first prize in the string category of Prix d'Europe (2015), the McGill Concerto Competition (2015), the Radio-Canada "Young Artist" prize (2007) as well a special prize at the Beethoven Hradec International Viola Competition (2008). Marina plays on a 1854 Jean-Baptiste Vuillaume viola, and a W.E Hill Sons bow, generously loaned by Canimex Group.

www.marinathibeault.com

JANELLE FUNG

La pianiste canadienne Janelle Fung s'est produite en concert d'un océan à l'autre, notamment en tournée avec Prairie Debut et les Jeunesses musicales du Canada. Lauréate du prix de l'«artiste de l'année» décerné par le BC Touring Council en 2014, elle a donné des concerts dans plus de vingt pays sur cinq continents. Passionnée de musique de chambre, Mme Fung s'est produite en concert avec le Ying Quartet, le New York Woodwind Quintet, Mark Fewer et Matt Haimovitz. Janelle Fung a remporté des prix lors de multiples concours nationaux et internationaux, dont le Concours international de piano Joanna Hodges, le Concours OSM Standard Life et le Concours de musique du Canada. On a pu l'entendre à la radio canadienne et internationale, notamment à la CBC, à Radio-Canada, à Classical 96.3 FM, au réseau NPR et à Radio France. L'intérêt que porte Mme Fung pour l'opéra l'a amenée à diverses collaborations avec Nicole Cabell, Teresa Stratas et William Warfield. Ayant à son actif deux tournées à titre de directrice artistique pour des productions opératiques présentées par les Jeunesses musicales du Canada, elle fait actuellement partie du personnel enseignant du Highlands Opera Studio. Née à Vancouver, Janelle Fung a commencé l'étude du piano à l'âge de quatre ans. Nelita True, Julian Martin et Marc Durand ont été ses principaux professeurs. Mme Fung est titulaire d'un baccalauréat en musique de l'Eastman School of Music, d'une maîtrise en musique de la Juilliard School et d'un doctorat de l'Université de Montréal. Elle reconnaît l'appui continu du Conseil des arts du Canada et de Yamaha Artists.

Canadian pianist Janelle Fung has performed in concert from coast to coast in Canada, including tours with Prairie Debut and Jeunesses Musicales du Canada. Winner of the "Artist of the Year" award from the BC Touring Council in 2014, her international concerts have taken her to over twenty countries on five continents. An avid chamber musician, Ms. Fung has appeared in concert with the Ying Quartet, New York Woodwind Quintet, Mark Fewer and Matt Haimovitz. Ms. Fung has been a prize winner in numerous national and international competitions, including the Joanna Hodges International Piano Competition, the Concours OSM-Standard Life, and the Canadian Music Competition. She has been featured on radio stations nationally and internationally including CBC, Radio-Canada, Classical 96.3 FM, NPR, and Radio France. Ms. Fung's interest in opera have led to collaborations with Nicole Cabell, Teresa Stratas, and William Warfield. She has toured twice as Touring Artistic Director for opera productions presented by Jeunesses Musicales du Canada and is currently on faculty at Highlands Opera Studio. Born in Vancouver, Canada, Janelle Fung began her piano studies at the age of four. Her principal teachers have included Nelita True, Julian Martin and Marc Durand. Ms. Fung received her Bachelor of Music degree from the Eastman School of Music, her Master of Music degree from the Juilliard School and her doctorate from l'Université de Montréal. She is grateful to the Canada Council for the Arts and Yamaha Artists for their continued support.

www.janellefung.com





*« La musicalité de chaque instant,
la sonorité riche et profonde
ainsi que la virtuosité exceptionnelle
et l'enthousiasme caractérisent
le jeu de Marina. »*

- JEAN LESAGE

*“There is musicality in every moment
as well as a deep rich sound,
exceptional virtuosity and enthusiasm,
which characterize Marina’s playing.”*

- JEAN LESAGE

Nous remercions le gouvernement du Canada pour le soutien financier qu'il nous a accordé par l'entremise du ministère du Patrimoine canadien (Fonds de la musique du Canada).

We acknowledge the financial support of the Government of Canada through the department of Canadian Heritage (Canada Music Fund).

Réalisation / **Producer** **Guylaine Picard**

Ingénieur du son et montage / **Sound Engineer and editing** **Dominic Beaudoin**

Enregistré au / **Recorded at** **Studio 12, Radio-Canada, Montréal**

Octobre / **October** 2016

Graphisme / **Graphic design** **Adeline Payette Beauchesne**

Responsable du livret / **Booklet Editor** **Michel Ferland**

Photos © **Matthew Perrin**

Marina Thibeault souhaite remercier le Groupe Canimex de son soutien généreux.
Marina Thibeault wishes to thank Canimex Group for its generous support.



Je souhaite dédier mon premier album à mes deux hommes : Jean-François Rajotte, et notre premier bébé, qui aura été aux premières loges, dans mon ventre, pendant tout le développement de ce disque.

Merci à mes parents, Line Bouchard et Marcel Thibeault, pour leur soutien et encouragements depuis le tout début.

Merci à mes trois grands professeurs: François Paradis, Michael Tree et André Roy.

Merci à Janelle Fung, Jean Lesage, Ana Sokolovic, Milan Kymlicka, Dominic Beaudoin, Guylaine Picard, Radio-Canada, Canimex, Richard Turp, Les Jeunesses Musicales du Canada, la Fondation Sylva Gelber, Matthew Perrin, Vedanta Balbahadur, Tabea Zimmermann, le Centre de Musique Hindemith, David Takeno, Barbara Scales et ATMA.

Marina Thibeault